

Weltpoststrasse 20
CH-3000 Bern 15
T +41 31 350 21 11
F +41 31 350 22 55
<http://www.unia.ch>



**Die Gewerkschaft.
Le Syndicat.
Il Sindacato.**

**Lettre ouverte de la Conférence de la branche hôtellerie-restauration du 08 juin 2015 au
Directoire de la Banque nationale**

Les travailleuses et travailleurs de la branche hôtellerie et restauration ont besoin d'un taux de change équitable!

Madame, Monsieur

L'hôtellerie-restauration est la branche la plus durement et la plus directement touchée par votre décision du 15 janvier 2015 d'abolir le taux plancher de 1.20 CHF par rapport à l'euro. Comme le prix des séjours a augmenté d'un coup de 15% pour les touristes en provenance de la Zone euro, ceux-ci choisissent désormais d'autres destinations. Si davantage de touristes suisses et asiatiques ont passé leurs vacances d'hiver en Suisse que l'année précédente, le nombre des nuitées était déjà globalement à la baisse. On a en effet noté un repli de 5% des nuitées des touristes venus d'Allemagne, de France et d'Italie. Les établissements sont certes parvenus à limiter ce recul en consentant des rabais mais ceux-ci grignotent leur substance et menacent à la longue leur pérennité. Les travailleuses et travailleurs en font directement les frais avec d'une part des suppressions d'emplois et de l'autre une charge de travail qui augmente et des conditions de travail qui se dégradent pour les effectifs déjà réduits au minimum.

L'abandon du taux de change stable réduit à néant les efforts faits par la branche ces dernières années pour gagner en professionnalisme et, partant, en compétitivité. La crise financière de 2008 et l'appréciation massive du franc qui en a découlé ont entraîné dès 2008 la suppression de 25000 emplois, soit 10% des effectifs dans la branche. Si la BNS ne change pas rapidement de cap, cette spirale baissière va reprendre de plus belle. Les conséquences de cette décision absurde ne se limitent pas aux branches du tourisme et aux autres branches exportatrices. La crise du taux de change affecte aussi l'économie intérieure avec, à la clé, une récession générale.

La droite politique, les organisations patronales et autres opportunistes cherchent à profiter de la situation en revenant à la charge avec leur vieille lune de la déréglementation. La casse des acquis sociaux, la remise en cause des CCT et la réduction des droits des travailleuses et travailleurs ne contribuent pourtant qu'à aggraver la situation sans rien rapporter aux entreprises et à leur personnel.

Pour la conférence de la branche hôtellerie-restauration, le constat est sans appel: la Banque nationale n'a que trop perdu de temps précieux. Le directoire de la BNS a le pouvoir d'éviter la destruction de dizaines de milliers d'emplois et de plonger le pays dans la récession. Nous vous exhortons par conséquent à corriger votre erreur magistrale en vous recentrant sur votre mission légitime. Nous vous demandons concrètement de veiller à la stabilité du cours du franc en rétablissant un taux plancher compatible avec l'économie réelle et en le défendant par tous les moyens.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations les meilleures.

Pour la conférence de la branche hôtellerie-restaurant du syndicat Unia